

Marielle PEMENGOYE

NARCISSE

Celle qui n'avait pas de visage

Avant-propos

Narcisse est cette jeune femme qui vit avec un visage d'enfant (un masque reçu quelques temps après sa naissance), et est pressé de voir son visage de jeune fille. Elle va traverser l'adolescence et tous les changements liés à cette période sans jamais vraiment voir à quoi elle ressemblait. Au moment où elle va arriver à voir son visage, plus personne ne pourra le voir.

Avec Narcisse chacun(ne) de nous, pourra reconnaître une période de sa vie où nous étions particulièrement très observateur de notre propre image. Où, nous cherchons à nous plaire et à plaire.

Narcisse vit avec ce masque sur le visage, qui commence à être très difficile à porter.

Narcisse, Narcisse, où est passé ton visage?
Ne l'aurais-tu pas oublié, là-bas où tu ne
voyais que toi? Narcisse, Narcisse, cherches
dont ton visage. Si tu t'étais regardé
beaucoup moins, ton visage ne serait peut-
être pas parti? Narcisse, Narcisse, et ton
visage, où vas-tu le retrouver maintenant?

Narcisse est une jeune femme qui n'avait
jamais vu son visage. Elle n'a jamais vu son
visage et le cherche. Elle le cherche parce
qu'elle voudrait savoir si elle est belle, jolie ou
plutôt laide. Elle veut savoir comment elle se
trouve. Narcisse ne peut pas se voir car elle
porte un masque sur son visage depuis son
premier âge.

Le jour de sa naissance, tout le monde étant
en adoration devant ce joli visage de bébé.
L'oracle eut peur pour l'avenir de Narcisse,

alors il fit la prédiction suivante: « Narcisse vivra longtemps à condition qu'elle ne voit jamais son visage ». ».

Narcisse pourtant tu avais un visage, un joli visage. Que s'est-il donc passé? Raconte-nous ton histoire, celle de ton visage.

Après la prédiction de l'oracle, on mit un masque sur le visage de Narcisse. Plus personne ne vit le visage de Narcisse.

Partout, où elle allait, tout le monde connaissaient son histoire et savaient pourquoi elle portait un masque.

Quand elle fut grande, Narcisse était connue comme étant très gentils, très serviable.

C'était « une jeune fille ayant de bonnes manières » disait-on d'elle.

Plus personne n'avait vu son visage sauf une: Écho, sa sœur. Les deux sœurs ne se voyaient la plupart du temps que dans la chambre de Narcisse.

Narcisse n'avait pas beaucoup d'amis à cause de ce masque qu'elle portait en permanence et qui rendaient les gens qu'elle croisait un peu

réticent envers elle. Mais Narcisse semblait ne pas s'en préoccuper, elle était contente d'avoir une seule et meilleure amie Écho qui était aussi sa sœur.

Si Narcisse ne pouvait pas voir son visage, à chaque fois qu'Écho venait la rendre visite, Narcisse ôtait son masque. Laissant ainsi à Écho la possibilité de voir son visage et de le lui décrire.

Narcisse, Narcisse, regarde autour de toi, chacun de nous a un visage, son visage. Et toi, c'est le visage d'Écho que tu portes en ton esprit.

Ceci était dit parce qu'Écho décrivait Narcisse selon ce qu'elle voyait, avec sa conception de ce qui était joli ou non, avec son approche personnelle de la beauté.

Mais Narcisse te verras-tu seulement avec les yeux de Écho ou as-tu envie de te voir avec tes propres yeux?

Amitié d'ici et d'ailleurs

*Amitié d'amour et de bonheur
Amitié qui lie ses cœurs.*

Narcisse et Écho s'aimaient beaucoup.
Narcisse aimait entendre Écho lui parler de son visage.
D'ailleurs chaque jour, Narcisse n'attendait que sa sœur pour l'entendre encore lui parler de son visage. Narcisse ne vivait que pour cela.

*Me voir à travers ton visage,
A chaque fois que le temps me dévisage,
Je cours, j'attends, et reste sage.*

Le reste du temps, Narcisse se promenait le long du lac, où elle aimait regarder les gens qui passaient. Elle observait leurs visages, mais elle n'arrivait pas à se dire s'ils étaient beaux ou pas.

*La beauté est sur le chemin de la laideur,
Le laid vit en lui l'aigreur,
Elle voudrait son image,
Lui voudrait son courage.*

Alors, elle alla interroger sa sœur aînée, Écho:
« *Écho, comment fais-tu pour savoir si un visage est joli ou laid?* »

Écho: « *Je pense qu'il n'y a de visage beau ou laid que par rapport à soi et à ce qu'on aime de son propre visage* ».

Narcisse: « *Donc, si je n'arrive pas à lire le beau ou le laid dans les visages que je rencontre, c'est parce que je n'ai jamais vu mon visage !* »

Écho: « *Je pense que c'est cela.*»

*Connaître et reconnaître l'autre ce qui en moi n'est pas toi,
Dire et redire de l'autre ce qui en moi est mieux ou moins bien en apparence.*

Narcisse connais-toi, toi-même. Mais difficile est ta tâche car comment veux-tu te connaître si tu n'as pas de visage?

Narcisse comprit que ce qui sur son visage

était dit beau et joli par son amie, était le reflet de la conception de la beauté chez Écho. Mais Écho disait toujours vrai. Narcisse ne fut pas embêté par ceci, bien au contraire, elle décida de prendre le visage d'Écho pour sa propre image. Car Écho était la seule qui observait son visage et le lui décrivait.

Voir au dehors, ce qui en moi est invisible à mes propres yeux.

Croire en ce qui est en moi comme preuve de l'allure de ce qui est hors de moi.

Narcisse fut réconforté car à travers Écho, elle avait trouvé un visage, son visage. Ceci étant que maintenant, elle parvenait à présent à dire si tel ou tel visage la semblait beau ou moins laid. Cela, elle le faisait en comparant les traits parfois même bénignes (couleurs des yeux, couleurs de cheveux, un grain de beauté, un tout petit bouton...) présents chez sa sœur avec ceux des personnes qu'elle rencontrait. Narcisse c'était même constituée

un carnet dans lequel, elle notait les traits du visage de Écho, ce qui lui facilitait la comparaison avec d'autres visages. Elle prenait des notes et faisait aussi des dessins de visages ainsi quand elle sortait, elle pouvait comparer ses traits avec ceux d'autres visages.

*Dans ce visage silencieux une voix retentit,
Avec ces ''allons basses'', l'orchestre se
trouve entendu,
Trouver la voix du visage mais oublier le son
des gentils,
Pourquoi vouloir cette apparence sans bruit,
revêtu.*

Dans sa pièce à coucher, Narcisse avait fait des dessins de visages aux traits féminins, sur de grandes toiles. Chaque portrait avait une caractéristique particulière. Différentes humeurs étaient représentées à travers ces visages.

Narcisse dessinait et peignait ces visages sans avoir conscience qu'ils étaient tous

différents.

*Pour traduire le fond de son cœur,
Elle mettait son âme en image,
Et voyait ce que l'on croyait en douceur,
Dans un cri à la joie de trouver son visage.*

Narcisse avait exposé dans sa chambre sur un même mur les différents portraits de visages. Et c'était en recherchant l'image de son visage à travers l'émotion que lui susciterait un portrait; qu'elle s'était rendu-compte qu'ils étaient tous différents. Lequel de ces dessins correspondrait le plus à une représentation de son visage?

Elle se mit à les explorer, à regarder plus prêt avec énormément d'attention. Cherchant parmi tous celui qui lui parlerait le mieux à son visage.

Malheureusement aucun d'entre eux ne lui donna satisfaction. Narcisse ne parvint pas choisir entre les dessins, celui qu'elle jugerait être comme son visage.

*Elle écoutait le silence des images,
Pour ainsi voir sans avoir vu,
Si elle a emmené la trace de la toile dans la
rage,
Elle s'apaisera une fois le soi reconnu.*

Le portrait souriant, lui disait la joie, et
l'allégresse qui l'habitait lorsqu'elle était en
train de peindre. Cette joie de se voir enfin.
Qui au final a abouti sur le sommeil.

Le portrait du visage endormi, représentait un
visage de femme à peine démaquillée, les yeux
fermés, la bouche un peu entrouverte, les cils
et les sourcils relâchés.

Le visage rêveur, laissait voir un visage de
femmes, avec les yeux ouverts, la bouche
fermé et le regard pensif, rêveur.

Le visage en sueur reflétait la fatigue liée au
dur labeur de se peindre sans avoir vu une
seule fois son visage.

Le visage douteux, montrait l'incapacité de

Narcisse à choisir parmi tous ses portraits lequel elle aimait le plus.

Le visage triste, était celui qui marque l'état de Narcisse lorsqu'elle réalisa qu'aucun des dessins n'éveillait en elle une émotion.

Le visage en attente, était une représentation des moments où Narcisse attendait l'arrivée de sa sœur Écho.

*Par ma pensée et par mes yeux,
Par mes portraits et par mes mots
Par ici et par là, c'était ainsi le chant des
silences faux.*

Après plusieurs jours d'observation des portraits, après une recherche acharnée pour trouver le juste visage, mais en vain; Narcisse alla devant le miroir, s'assied un long moment à regarder son visage couvert d'un masque. Puis se releva et tourna en rond, elle chercha sans vraiment savoir ce qu'elle avait perdu. Elle savait qu'il ne fallait pas qu'elle le fasse

mais elle voulait le faire parce qu'elle éprouvait un désir profond de voir et de savoir à quoi elle ressemblait. Narcisse se posa des questions. Elle ne savait plus quoi faire. Alors prit dans un élan de fureur et de haine, pourquoi tant de privation. Elle trouva cela injuste. Qu'avait-elle fait pour mériter un tel châtement. Qu'elle était son pêché. De quelle naissance était-elle née pour que dès le nid de sa mère, on lui infligea une telle douleur, un tel fardeau à supporter tout au long de son existence. Écho qui était sa sœur ne portait pas de masque, elle. Pourquoi, elle et pas l'autre? Narcisse voulait comprendre sa raison d'être. Elle voulait éclaircir la raison de ce masque sur son visage. Puis dans un élan d'incompréhension total, elle se dirigea devant son miroir, et elle enleva le masque. Elle découvrit son visage.

C'est parce qu'elle trouvait que c'était injuste que Narcisse a enlevé son masque. Elle ne le supportait plus. Elle voulait paraître au monde tel qu'elle était, avec son propre

visage. Elle voulait que le monde aussi la voie, au même titre qu'elle observait le monde. Une fois ce masque enlevé, Narcisse se sentit soulagé d'un lourd fardeau. Elle se regarda à nouveau. C'était un visage doux et joli, apaisant à voir, qui avait la gaité. Elle se trouva jolie, si jolie, qu'elle tomba amoureuse de sa propre image.

Narcisse entendait toujours l'écho de sa voix lui parler.

Lorsqu'Écho retourna chez Narcisse. Cette dernière n'y était plus. Seul demeuraient les portraits. Tous accrochés sur le même mur. Écho observait les portraits, ils représentaient tous un visage, le même visage, un visage de femme avec des variantes d'humeur qui les différenciaient. Chacun des portraits avait une humeur différente. Sur ces portraits, Écho ne reconnut pas le visage de Narcisse, ni le sien.

Il y avait des visages: heureux, malheur, triste, content, fâché...

Tout en explorant les portraits, Écho analysait en faisant attention à ce qu'elle venait de voir.

Écho prit peur lors qu'elle entendit la porte s'ouvrir.

C'était Narcisse qui revenait d'une longue promenade. Écho se rapprocha de sa sœur, mais elle ne reconnaissait plus son visage.

« Narcisse, Narcisse, où est passé ton visage? Ton doux visage d'ange qui berce les bébés et efface la colère des adultes » lui demanda Écho.

Qu'allait-il se passer maintenant que Narcisse avait vu son visage et qu'elle éprouvait un amour de soi profond.

L'oracle avait-il raison? N'avait-il pas prédit la destinée de Narcisse si jamais, elle enlevait son visage?

Narcisse, Narcisse, qu'as-tu fait? Qu'est-ce qui t'a pris d'enlever ton masque?

Narcisse, où est passé ton visage?